



L'AVANCE DU VENTRE D'ÎLE NE CESSE D'AVOIR LIEU  
JOUR APRÈS JOUR SANS SOUCI DE L'ESPACE ET EN PRENANT  
SON TEMPS

AYANT VISA DE SÉJOUR NOCTURNE DANS LA MER  
ET POUR DIX LUNES

ETANT VISITÉ LONGTEMPS À L'AVANCE  
TÊTE PENCHÉE SUR SON ÉQUATEUR **ORTYGIE**  
INTERROGE ET BRAS CEIGNANT CET ENTOUR D'EAU  
LA PARFAITE ÉQUATION

QU'Y A-T-IL À L'INSTANT AU SANG DE MOI À  
L'ÉVIDENCE INVÉRIFIABLE

QUI A TROUVÉ LE JUSTE MILIEU ET LE CENTRE DE  
CARÈNE

QUI L'INVESTIT QUI L'IMMERGE EXHAUSSANT  
LE **MÊME** ET SES VARIABLES INCONNUES

DE GUERRIER OU D'AMAZONE ÉTRANGE L'INVASION  
ÉTRANGÈRE

DU PASSÉ OU DE LA FUTURE L'ÉVASION FAMILIÈRE

\*

LORS LA FEMME VEUT L'ENFANT AU FÉMININ  
JE L'IMAGE MENTALE ET ELLE VIENT  
ELLE AUTRE COMME MOI ET COMME MÊME  
**ELLE EST** SI DE MON CORPS JE L'EXIGE  
ELLE EST **FILLE** SI DE MON CORPS JE LA NOMME  
ET JE LA NOMME **AVERTINE** CAR ELLE EST DÉJÀ  
SA PROPRE FOLIE

TANT JE SUIS **ORTYGIE** SON PREMIER SENS ET LE  
PREMIER DE SES SENS ET L'ULTIME TANT JE SUIS  
SON **TOUCHER**

(QUI LUI FERA TOUJOURS DÉFAUT AU-DEHORS ET TELLE  
SERA SA FOLIE)

\*

ET TELLE QU'APPARUE EN MOI ÉBLOUISSANTE

TELLE SERA SA VIE ÉBLOUIE APPARENTE  
MÊME LUMIÈRE VERSÉE SUR MÊME TÊTE DE MONTAGNE  
ÉMERGENTE AU VERSANT ABRUPT

ET TOUT LE RESTE ENCORE ROMPU BOULEVERSANT  
ENCORE DANS L'EAU

\*

\* \* \*

### JOURNAL III

(AVERTINE)

“CE QUE NOUS AVONS DE PLUS  
PROFOND C'EST NOTRE PEAU”  
(Valéry, cité par Françoise d'Eaubonne)

#### POURVU QU'EN NAISSANT JE SOIS L'OCEAN

NE SUIS PAS ATERRÉE  
MAIS ATTIRÉE PAR CETTE ÎLE JE M'Y SUIS AMARRÉE  
PAR LA PEAU  
MAIS D'ABORD IL FAUT LA PEAU POUR L'ABORDER  
PORE À PORT  
VIENNENT ENSUITE LES LIENS  
SUBTILS DES RAPPORTS  
RIEN NI PERSONNE NE SOUPÇONNE OÙ J'EN SUIS  
QUI JE SUIS NI MÊME QUE JE SUIS  
MÊME PAS LES MEILLEURS AUSPICES DES ÉLEVEURS  
DE CAILLES SPÉCIALISÉS  
JE SUIS CETTE AUTRE FEMME QUI ME SERRE DE PRÈS

PAR CONTACT INITIAL

JE SUIS CETTE INITIALE  
L'A POUR L'AVERTINE AVERTIE DU FUTUR  
LE RESTE VENANT AUSSI PAR CONTACT DANS LE  
DÉSORDRE DU PASSÉ DÉNOMBRANT DÉJÀ L'AVENIR  
MOI L'AVERTINE (M')ÉVENTRAI EN NAISSANT  
LA OÙ L'I EST LETTRE MORTE ET NOMBRE D'OR  
ET OEIL DE CYCLOPE PETIT ROI QUI TUE PAR SON  
SEUL REGARD  
JE SUIS LUDION EN ORTYGIE ET J'AMUSE ENCORE  
LA GALERIE DANS LA SECTION DORÉE

\*

CE PENDANT

PERSONNE NE SOUPÇONNE LA FOR/COU/TEX/SAV MAJEURE  
EN PERMANENTE GESTATION  
ET PERSONNE NE SOUPÇONNE L'ÎLE QUI ME PORTE  
DE ME PORTER ET NE LIT DANS SES ENTRAILLES  
MÊME PAS LES PERSPICACES ARUSPICES QUI EN  
FONT PROFESSION  
ET PERSONNE NE SOUPÇONNE MES FORMES  
MES COULEURS MES TEXTURES MES SAVEURS  
FUTURES EN PRÉSENTE GERMINATION  
ET PERSONNE NE SOUPÇONNE L'ÎLE QUE JE POUSSE  
DU DEDANS DE ME FAIRE POUSSER PLANTE POUR LE  
DEHORS NI N'ENTRE EN ELLE PAR LA VUE SPÉCIFIQUE  
MÊME PAS LES PROFESSIONNELS DE L'ENTRAIGNE.  
ET QUI SAIT L'ESPACE MINUSCULE DE L'ÎLE  
ENTRE MES DOIGTS ET CE QUI S'Y TIENT EN  
ÉQUILIBRE  
AU COEUR D'ELLE, DE CE PAISIBLE LIEU  
D'AILE QUI ME TOUCHE TOUTE DE PARTOUT

AU FOND DE CETTE GROTTÉ INSOUÇONNÉE  
 RESPLENDISSANTE D'EAU ET DE SANG ET D'HUMEURS  
 VAGABONDES  
 MON DÉSIR CROÎT DE NAÎTRE ET CRÉE LA TEMPÊTE  
 SOUS GLOBE  
 D'ENTRE MES ORTEILS – ESPACES D'ÎLE – ELLE  
 ME MONTE À LA TÊTE OÙ TRÔNE CE CROISSANT  
 IMPÉRIEUX  
 ELLE PIAFFE IMPATIENTE ET SE LÈVE TOUT ENTIÈRE  
 SANS SOUCI DE MON ÊTRE EN NAISSANCE  
 ET DE L'ACCUEIL DE LA TEMPÉRATURE EXTÉRIEURE  
 SANS SOUCI DU SEXE QUI ME FAIT CONDITIONNELLE DÉJÀ  
 ET ME CONFÈRE DÉJÀ LE DEGRÉ INFÉRIEUR  
 SANS ME LAISSER LE TEMPS DE FAIRE MON TESTAMENT  
 INTEMPOREL IN UTERUS  
 IMPRUDEMMENT JE SUIS LE COURANT ET JE TENDS À  
 NAÎTRE  
 COURANT VERS L'INSTANT OÙ JE NE SERAI PLUS  
 L'OCÉAN  
 OÙ LE TOUCHER DE L'IMMERSION SE SERA RETIRÉ  
 DE MOI POUR TOUJOURS  
 À MOINS QUE JE NE ME SABORDE UN JOUR  
 ET NE RETOURNE SÉJOURNER EN L'ÎLE  
 EN L'Î-Î-Î-LE

Louky Bersianik  
 Sitia (Crète), Janvier 1979

### Fire

Fire is a destroyer,  
 burner of houses,  
 burner of bridges,  
 burner of buildings,  
 destroyer of trees,  
 destroyer of forests;  
 killer of man,  
 killer of animals.

Fire is a helper,  
 helper of those freezing,  
 helper of those wandering,  
 helper of the hungry,  
 protector from wild animals,  
 protector from the darkness;  
 killer of germs,  
 destroyer of diseases.

– Written by Pearl Anderson, 12, of the Little Saskatchewan Reserve,  
 Gypsumville, Manitoba, in response to a school radio broadcast.